

The background is a dark, abstract composition featuring vibrant, blurred light trails in shades of blue, green, yellow, and red. A central, out-of-focus figure, possibly a person in motion, is visible, surrounded by these colorful streaks. The overall effect is dynamic and artistic.

La Gazette

Numéro 6 - Juillet 2026

Ecole de français de Middlebury

NE NOUS OUBLIEZ PAS

par Anne Sullivan et Graham Brent

Ce poème invite les jeunes à écouter les aînés, à dépasser les stéréotypes, et à préserver le dialogue entre les générations. Il a été écrit comme travail de classe pour le cours « Introduction à la culture et à la littérature francophones » niveau 3.0, Prof. Todd Bouchard.

Ça commence
On arrive, sans défense
On dépend de tout, et de tous
On est des jeunes étrangers
Dans cette vie mystérieuse.

Mystérieuse comme l'univers lui-même
La vie commence à se dérouler

La vie tourne
Le printemps devient l'été
On fait plus d'expériences, on apprend
On apprend plus
On apprend ce qu'on a appris

Mais dans quel but ?
D'avoir la capacité de faire ?
Ou la sagesse d'être soi-même ?

La vie se déroule . . . se déroule.
Ah ! *Time's winged chariot*

Après avoir appris,
On enseigne.
Mais qu'est-ce qu'enseigner ? Ça veut dire quoi ?
Et qui ? Qui êtes-vous, vous jeunes ?

Et qui êtes-vous pour dire « non, merci
Nous faisons notre propre chemin dans le
monde » ?

Pourquoi avons-nous appris ?
Nous devons vous enseigner

Arrêtez avec vos stéréotypes !
Nous étions comme vous autrefois.
Et maintenant ?

Être vieux – qu'est-ce que ça veut dire pour vous
?
Pour nous c'est déjà l'automne
Nous avons des choses essentielles à partager
avec vous
Et si peu de temps !

Oui, c'est pour vous.
Et pour nous aussi.
Communiquez !
Faites des compromis !
Ne nous oubliez pas !

MAMAN



Ma mère et moi.

Il était après minuit le quatre juillet au moment où j'ai commencé à écrire cet hommage à ma mère. Elle s'appelait Linda. À l'époque de sa naissance, en 1943, c'était un prénom très populaire.

Ma sœur et moi l'appelions "Mom" pendant notre enfance et adolescence, mais à l'âge adulte, cet surnom est devenu "Mumsie", un diminutif qu'on trouvait très mignon parce qu'elle était très mignonne, comme on le voit.

Le Jour de l'Indépendance des États-Unis est aussi la date d'anniversaire de ma mère et, cette année, le premier anniversaire de sa mort.

Pendant ma jeunesse, ce jour de célébration était toujours très spécial pour notre famille. Nous avions une fête toute la journée dans notre quartier et prenions un moment pour lui offrir un gâteau et chanter « Joyeux Anniversaire ». Je suis bien reconnaissante d'avoir le programme de maîtrise et les ateliers ici à Middlebury pour me

distraindre pendant cette période de deuil. Les fêtes sont difficiles à vivre la première fois après la mort d'un membre de la famille, n'est-ce pas ?

Décorer la maison pour les fêtes et saisons, c'était l'un des nombreux talents de ma mère : la rentrée, l'automne et l'Halloween, l'action de grâce, Noël, le premier de l'An, la Saint-Valentin, la Saint-Patrick, Pâques, la fête des mères et des pères, et nos trois fêtes patriotiques entre le mois de mai et de septembre, surtout le 4 juillet.

Je suis une personne qui croit aux signes. Depuis mon arrivée à Middlebury quelques jours avant le début du programme, et depuis, j'en ai vu plusieurs. Le même tableau qui a décoré notre maison pendant des années se trouvait affiché au mur dans un restaurant en ville. La semaine dernière, un cardinal est passé très près de moi en volant. Pour ceux qui ne le savent pas, c'est l'oiseau que certains considèrent comme symbole d'un proche décédé. Il y a de toutes petites choses comme les balles de beurre à Proctor qui sont les mêmes que Maman utilisait pour faire la cuisine. Elle faisait une salade de concombres et oignons avec une sauce à la crème fraîche qui était célèbre chez nous; c'était l'un des plats offerts comme option un soir et il avait exactement le même goût. Dernièrement, à deux repas différents il y a eu du kielbasa et des pierogies, des plats de mon enfance parce que la grand-mère de Maman (mon arrière grand-mère) était née en Pologne. Ce sont ces genres de choses plutôt banales qui peuvent nous aider à garder la connexion avec une personne qu'on aimait beaucoup.

Je sais que ma mère serait très heureuse de savoir ce que je fais cet été. Elle semblait très fière il y a neuf ans lorsque j'ai complété le programme pour mon certificat d'enseignement.

Ce n'était pas une personne qui montrait ses émotions par des paroles valorisantes (mon langage), mais elle était très douée pour choisir et offrir des cadeaux à tout le monde, ce qui était son « langage d'amour ». Les trois autres langages sont le toucher physique, les bons moments passés ensemble et les services rendus. La connaissance de cette théorie, qui se trouve dans le livre Les Cinq Langages d'Amour, a changé ma relation avec elle, ce dont nous avons vraiment besoin.

Ma sœur souffre beaucoup. Elle habite dans la maison de nos parents, donc les souvenirs sont toujours omniprésents à cause de l'environnement physique. Pour moi, ce qui me frappe sont les pensées qui surgissent à tout moment, le désir de lui téléphoner, ou des photos qui apparaissent sur mon téléphone ou le cadre électronique à la maison.

Je voulais partager cette histoire pour connecter avec les gens dans l'École de français qui ont vécu l'expérience de perdre un parent, mais aussi de rappeler à tout le monde du fait qu'on ne sait jamais le nombre de jours qu'il nous reste à passer avec quelqu'un. Gardez vos proches... proche. Je serais reconnaissante d'écouter vos histoires. Merci d'avoir lu la mienne.

Lori Lillie

UNE DANSE LINGUISTIQUE



Henri Matisse, *La danse* (1910). Peinture à l'huile sur toile. 260 × 391 cm, The Hermitage, St. Petersburg.

À travers *La Danse* de Matisse, trois étudiantes explorent comment le fauvisme reflète l'esprit de Middlebury : une communauté unie par la langue, la créativité et l'apprentissage.

Noelle

Au début du XXe siècle, le monde était témoin du déroulement de l'art avant-

garde. Principalement, l'écart des représentations naturalistiques de la réalité constituait un élément central en attrapant les qualités choquantes de la modernité. Parallèlement, on pourrait décrire l'expérience de se plonger dans une langue étrangère, tout en étant isolé.e.s au Vermont, comme un séjour (parfois choquant) en dehors de nos vies réelles—séparé de la réalité. Aujourd'hui, nous visons à vous présenter une œuvre d'art qui résume la vie à Middlebury.

En collaboration avec le peintre André Derain (1880–1954), Henri Matisse (1869–1954) faisait partie d'un mouvement artistique connu comme « Fauvisme » ou « les bêtes sauvages ». Le concept de Fauvisme traite de l'application des couleurs saturées et vibrantes, la mobilisation des coups de pinceaux vivants et l'abandon de la tridimensionnalité. C'était la continuation du rejet des principes et des canons de beaux-arts établis par l'Académie française

en quête de cultiver une langue vernaculaire et visuelle en déconstruisant et reconstruisant les nouvelles perspectives du monde.

À cause d'une commande privée, La danse a été peinte par Matisse en 1910. Selon les historiens de l'art, l'œuvre marque une instance critique pendant le développement de l'art moderne.

La danse constitue une représentation convaincante de la vie à l'école de français. Ainsi, en mobilisant le tableau, nous espérons que nos camarades bénéficieront d'une réflexion stimulante sur la convivialité, la spontanéité et la beauté représentées dans le tableau qui évoque notre propre danse linguistique.

Isabella

Sur la surface, le tableau paraît simple—il n'y a pas beaucoup de détails ou de couleurs dans cette œuvre. Cependant, l'ensemble donne une impression d'une fête vivante et unifiée—un esprit collectif.

Même si Matisse n'a utilisé que trois couleurs, ces trois teintes vives créent un contraste profond et cela nous encourage à ressentir un sentiment de joie quand on regarde cette œuvre.

De plus, on a les figures qui semblent être « complètement abandonnées à leur danse » comme Dominic Witek a noté dans son analyse de cette peinture de Matisse. Ils se sont mis en cercle, ce qui donne l'impression d'unité et de cohésion. Pourtant, si on regarde bien les deux figures à l'avant, on peut noter qu'il y a une séparation dans le cercle—qui a aussi été notée par Witek. Mais c'est intéressant car même s'il y a cette rupture, il est placé au même endroit de la jambe d'une autre figure. Alors, il semble que Matisse ne voulait pas briser les couleurs et l'unité du cercle. Ça nous donne encore un sens de cohésion et d'esprit collectif.

Reagan

Le tableau représente très bien notre classe pour de nombreuses raisons. Les danseurs partagent un objectif commun: la danse, tout comme nous partageons d'apprendre le français. C'est ce qui nous unit. Chacun est différent, mais tous travaillent ensemble pour créer quelque chose de beau.

Apprendre une langue demande du courage et nous rend vulnérables, comme les figures nus, surtout aux niveaux débutants. Pourtant, nous nous lançons avec résilience et détermination.

Comme les danseurs, nous soutenons les autres et nous trouvons un équilibre ensemble.

Nous prenons quelque chose qui peut sembler très complexe et, grâce à notre travail collectif, nous le transformons en une simplicité radicale. Ce tableau évoque aussi la désorientation qu'on ressent en apprenant une nouvelle langue. Le cercle formé par les danseurs symbolise la continuité de notre programme: la danse ne semble jamais s'arrêter, tout comme notre apprentissage, qui progresse sans cesse. Enfin, les personnages ont une énergie, une joie et une vivante qui reflètent parfaitement l'atmosphère de notre classe. C'est pourquoi ce tableau est, à nos yeux, une magnifique représentation de notre groupe.

LA DÉCADENCE

Par Nonna Madoyan

L'étroitesse de l'enfilade
Un mouvement de recul de lumière,
Ton visage, parfois échappant
Dans les ténèbres derrière

Je m'arrose de vin, je succombe
Au son doux de la tentation,
Dans la foulée des autres cons
J'étouffe toutes sensations

Un malheur ne vient jamais seul
C'est ce que mes parents m'ont dit
C'est dommage qu'ils soient morts
Et que leur sagesse me fuie

Ma bouche, en crachant les blagues brutes,
Rencontre les lèvres, au hasard,
Soit une femme d'honneur, soit les putes;
Que vous pardonniez le chambard

Comment on retire les mains
Du doute et de l'impuissance,
Saisissant vivement ma poitrine
Quand je me noie dans la farce

Les murs moroses me figent
Et, comme les tuiles tombant,
D'humanité derniers vestiges
Glissent vers un fondu au noir

Que je sois coupable, c'est clair,
Je veux bien que l'on me condamne,
Pauvre Dieu, parmi toutes les guerres,
Prie pour le salut de mon âme.

LE MANIFESTE DE CONLANGS

David J. Peterson, créateur des langues de *Game of Thrones*, défend dans ce manifeste le conlanging comme un art légitime, créatif et profondément linguistique.

Le texte suivant est une traduction originale de "The Conlang Manifesto" par le linguiste et conlanger David J Peterson. Peterson est bien connu dans la culture pop en tant que créateur de Dothraki et High Valyrian pour la série *Game Of Thrones*. Il est aussi une icône dans la communauté conlang. Il est le cofondateur du *Language Creation Society*, auteur du manuel populaire *The Art Of Language Invention*, et l'animateur de la web série *LangTime Studio*.

À travers ce manifeste, originalement rédigé en 2002, Peterson défend l'art du conlanging, surtout contre les linguistes qui voient les conlangs comme un art trivial et inutile. Bien que le conlanging soit de plus en plus accepté dans la linguistique académique, les critiques existent encore (Danny Hieber est un bon exemple); il est donc toujours nécessaire de défendre notre passion.

Selon moi, c'est bizarre de devoir défendre la création des langues, et pourtant cette activité est habituellement critiquée, surtout par les linguistes (ce qui est l'aspect le plus incroyable de tout ça), et dénoncée comme une genre de frivolité que personne ne doit pas et ne peut pas prendre au sérieux, ou même quelque chose de malfaisant (on me l'a dit!) Contre de telles déclarations, je propose les réponses suivantes.

J'espère qu'on est tous d'accord que faire quelque chose qui ne fait mal ni à l'acteur ni à l'observateur n'est pas mauvais. Cela dit, la création des langues, à ce qu'il paraît, n'a jamais causé de souffrance à une autre personne, ou bien au créateur (au moins, je n'ai jamais entendu parler d'un conlanger qui devient fou). Même si, je dois le préciser, les Espérantistes étaient persécutés en Allemagne pendant l'Holocauste, ainsi que presque tout le monde. Comme

n'importe quel loisir ou activité, le seul prérequis est d'avoir du temps libre, et la gestion du temps n'a rien à voir avec l'activité elle-même, mais seulement celui qui la fait. Donc, on ne peut pas dire que la création des langues soit une perte de temps ; on peut seulement déclarer que certaines personnes perdent leur temps - la manière de le faire n'est pas important.

L'autre affirmation - que la création des langues n'est pas une activité sérieuse - est plus problématique. L'argument le plus commun par rapport à la création des langues, c'est qu'elle est "bizarre" - c'est-à-dire, inhabituelle. Tout ce qui n'est pas habituel serait perçu initialement avec inquiétude ; cela date de Copernic, et plus loin encore. Si vous montrez cela au disputeur, il dirait que la création des langues est inutile, et donc, frivole. Et bien, d'un point de vue complètement utilitariste, si le créateur ne va pas utiliser sa langue pour la communication. Vu que le langage n'est qu'un moyen de communication, la création des langues est bien inutile. Or, est-il vrai que le langage n'est qu'un moyen de communication ? Si c'est le cas, qu'est-ce que c'est que la poésie ? La littérature ? À quoi sert Ulysse de James Joyce ? Peut-être que si vous êtes sur une île déserte et vous avez besoin de fracasser des crabes, cela fonctionnerait - c'est bien épais. Mais sinon ? Selon les critiques, il n'aurait pas d'utilité. Et pourquoi arrêter là ? À quoi servent les peintures ? Elles restent immobile, ne faisant rien pour personne. Et pareil pour toute forme d'art visuel : la poterie, les bijoux, la tapisserie, les mosaïques, la sculpture, l'animation... et l'architecture ? On a besoin d'un toit au-dessus de la tête ; pas de raison de le rendre sophistiqué. Et la musique ? Bon sang ! Il n'y a même pas de valeur fonctionnelle dans la musique ! Donc brûlons nos instruments et albums : adieu, Tchaïkovsky ; bye-bye Les Beatles ; salut Enya, aloha Israel Kamakawiwo'ole (c'est l'aloïha qui signifie "adieu", non pas "bonjour"). On aura bientôt un monde sans art.

La discussion devrait se terminer ici. Le rigueur et l'utilité de l'art, c'est un argument que des personnes qui s'expriment

mieux que moi ont déjà proposé plusieurs fois, et maintenant (j'espère), le monde entier doit savoir que l'art y met du sien sur notre Terre. Donc, continuons. Chaque université digne de ce nom doit avoir un département d'art. Des millions de personnes chaque année étudient ce sujet inutile et frivole. Pourquoi pas la création des langues ? Presque chaque sujet sérieux à une forme d'art qui y est associé, et qu'on étudie également. Pour la littérature, c'est la poésie et le prose ; l'informatique à l'infographie et les jeux vidéos (un autre forme d'art sous estimé) ; l'architecture fonctionnel à l'architecture artistique ; l'histoire d'art à l'art, la théorie de la musique à la musique. Si l'on va au bout de cet argument, la création des langues n'est-elle pas le forme d'art qui est associé à la linguistique ?

C'est pour cela que je trouve bizarre quand les linguistes condamnent la création des langues. En-dehors de l'art, la création des langues à d'autres utilités. D'abord, créer une langue permet aux gens de mieux comprendre le langage. Celui qui crée une langue ergative a plus de chance de comprendre l'ergativité que celui qui ne le fait pas. En plus, la même compréhension peut rendre plus facile l'appréhension des langues, et de la linguistique elle-même. Plus important c'est qu'il fait penser à la diversité est la beauté du langage, et celui qui comprend cela est moins susceptible à la dépréciation et la stéréotypie de ceux qui parlent d'autres langues, ce qui est un des causes principales du racisme et l'ethnocentrisme. Bref, la création des langues est la clef de l'harmonie sociale et de la paix mondiale. Si on prend une chose au sérieux, ça doit être la paix mondiale, et si c'est le cas, pourquoi ne pas donner du crédit à la création des langues ?

Lucca Burgess

Le joli vélo

Angela Dieball

Je doute que tu sois content,
Que tu aies tout ce que tu désires
Que tu connaisses ton cœur de métal
Que tu connaisses le futur
Il faut que je vienne vers toi

Je préfère que tu sois là, avec moi
Que tu sentes mon âme, et
Que tu roules, que tu voles comme les anges
Que tu gardes mon cœur de métal
Il faut que tu me reviennes

Je suis triste que tu vieillisses
Que mon cœur rouille avec le temps
Je suis heureuse que tu résistes à la mort
Bien que tes couleurs se fanent

Il faut que nous nous rencontrions
Il faut que nous regardions la lune et les étoiles
Il faut que nous sentions l'air frais, vif sur nos visages
Il faut que nous goûtions la dernière nuit de lumières roses

Afin que notre cœur, notre cœur de métal, se change en or

LA PHILOSOPHIE AFRICAINE V : LES « MULTIPLES RATIONALITÉS » D'EMILE KENMOGNE

On a vu un peu de l'histoire coloniale et un peu du paysage linguistique du Cameroun, mais quelle langue utilisons-nous dans les écoles aujourd'hui ? Quelles langues enseignons-nous ?

Comment poser la question ?

« ...la première chose à remarquer est que la question est mal posée » dit Emile Kenmogne, qui ne tarde pas à remarquer d'ailleurs qu'« un problème bien posé... est à moitié résolu. » (p. 47)

Pourquoi mal posée ?

Lui, il remet en question tout d'abord ce qu'il appelle « le paradigme de la simplicité », au fond cette manière de poser la question, c'est-à-dire, disons, une approche qui viserait une connaissance totalisatrice, qui comprendrait « la sorcellerie » comme univoque.

A ce paradigme de la simplicité oppose-t-il un paradigme de la complexité : « C'est sous le paradigme de la complexité et donc de l'inachèvement, de la variation ou de l'ouverture du discours et des pratiques en soins des maladies paranormales qu'il faut comprendre et poser la question » (p. 48).

Tandis que le premier voudrait que nous employions une théorie unifiée, monolithe, ce dernier exige que nous fassions appel à de multiples théories, chacune jamais finie et jamais « complète » ; et ces multiples théories seraient des « théorie[s] explicative[s] ou déductive[s] dont la véracité se trouverait dans son opérationnalité ou son efficacité » (p. 48).

De multiples rationalités et le

champ « pratique »

Kenmogne appelle ces multiples théories de « multiples rationalités », et il en esquisse quatre en ce qui concerne le soin des maladies paranormales :

(i) la rationalité « organiciste », la théorie du « corps machine » des bio-médecins selon laquelle ces maladies n'existent pas (pp. 48-9) ;

(ii) la rationalité « psychique » des psychiatres, selon laquelle ces maladies s'expliquent par rapport aux croyances, à la peur (pp. 49-50) ;

(iii) la rationalité « sociale », selon laquelle ces maladies doivent être comprises comme des « conflits sociaux... déplacés à un niveau symbolique » (pp. 50-2) ; et

(iv) la rationalité « spirito-réalité » selon laquelle il existe bel et bien « un monde invisible peuplé d'êtres spirituels intentionnés » par lequel s'expliquent ces maladies hors des capacités hospitalières (pp. 52-4).

Chacune de ces « rationalités » renvoie à des pratiques différentes de soigner (le diagnostic d'un organe défectueux, la psychothérapie individuelle, la thérapie familiale/ d'un groupe, le désensorcellement, etc).

Et ce qui importe à Kenmogne, à partir du paradigme de la complexité, c'est l'agir, la guérison de celles. ceux qui se déclarent « malades ». Il remarque même que « la finalité de tout effort d'intelligibilité des maladies ou de leurs dévoilements étiologiques, c'est la thérapie. En dehors du but thérapeutique, l'effort de connaître la logique des pathologies est sans objet » (p. 34)

La méthodologie de Kenmogne

Retournons au sujet de la semaine dernière : la question de la tradition.

Kenmogne ne vise pas à questionner l'« objectivité » des « traditions » (encore vivantes), d'une réalité constatée comprenant la sorcellerie et les maladies paranormales.

En revanche, il suit la démarche d'un autre philosophe camerounais, le célèbre Meinrad Hebga, en prenant comme point de départ le fait qu'on constate des patient.e.s se déclarant victimes de sorcellerie.

Là où Kenmogne se distingue de Hebga, c'est qu'il aborde cette question « comment guérir ces patient.e.s » en lançant cette idée d'un « paradigme de la complexité » qui exige que nous fassions face au monde armé.e.s de multiples « rationalités », chacune jugée par rapport à son efficacité dans tel ou tel contexte concret.

Et c'est à travers cette stratégie et son insistance sur la pratique que Kenmogne réalise un dépassement de la distinction « traditionnelle » de tradition/science. D'un seul coup, il bouleverse la notion d'une « science » monolithe, il met les fragments qui subsistent à côté d'une autre rationalité « traditionnelle », et il les relativise toutes à la réussite des soins.

Notez bien aussi son usage libre des mots « sorcellerie », « rationalités » au pluriel, ce qui contraste avec les choix d'Akakpo qui est le sujet de la semaine prochaine...

Stephen Perry

LE VIN FRANÇAIS FACE AU DÉFI CLIMATIQUE



L'ami Charles Frankel a assuré les visites au vignoble de Lincoln Peak.

Après les incendies inédits en Gironde cette semaine, les préoccupations sur la durabilité de la septième exportation la plus importante du pays ont resurgi. Naturellement, j'ai consulté notre connaisseur en vin et polymath, Charles Frankel. De son domicile en Bretagne, il a partagé ses aperçus d'un panorama en train de se transformer.

Comment la double menace du réchauffement et des incendies change l'industrie viticole en France ?

Le réchauffement climatique, et en parallèle les incendies qui y sont liés, sont deux choses différentes. Parlons d'abord des incendies autour de Bordeaux. Les vigneronns sont inquiets, car des molécules (phénols volatils) peuvent apporter au raisin et donc au vin un goût de "brûlé", mais pour le moment, le raisin n'est pas assez mûr pour absorber ce genre de molécules.

Cela deviendrait plus embêtant si les incendies continuaient en août quand le raisin mûrit. Mais pour le moment c'est juste le sud du vignoble qui peut être affecté (Pessac-Léognan, Sauternes...). Quant au réchauffement climatique en général, c'est un beaucoup plus gros problème. La chaleur donne plus de sucre, plus d'alcool, moins de finesse au vin.

Quelles sont les adaptations que les cultivateurs peuvent essayer pour protéger leurs vignobles ?

On peut parfois protéger les vignes du froid et du gel (avec un chauffage d'appoint dans les vignes), mais beaucoup moins de la chaleur. Il n'y a que deux solutions. Si le vignoble est sur un relief, on plante de plus en plus haut, où il fait plus frais. Ce n'est pas possible à Bordeaux où il n'y a pratiquement pas de relief ; on pourra mieux le faire en Bourgogne, monter dans les Hautes-Côtes. La deuxième solution, c'est de planter des cépages [variétés de vignes] différents qui supportent mieux la chaleur. Mais le bordeaux, c'est du cabernet et du merlot par définition ! Comment convaincre le client que son bordeaux, c'est maintenant de la grenache et du vin de Provence ?

Avez-vous confiance dans les régions émergentes comme la Bretagne ou le sud d'Angleterre ?

Oui, à partir du moment où le terroir (l'endroit précis) est bien choisi, et avec de bons conseillers, le potentiel est énorme. Mais ça prendra une ou deux décennies, pour que les vignes deviennent suffisamment "vieilles", avec des racines profondes pour exploiter le potentiel du terrain. En Bretagne, les projets se multiplient, mais je n'ai pas encore goûté leurs premiers vins...

Exacerbant la crise climatique est la chute de la consommation. En 2025 la production viticole

globale était au plus bas depuis 60 ans. Pensez-vous que la génération Z doit s'engager plus et boire plus de vin ?

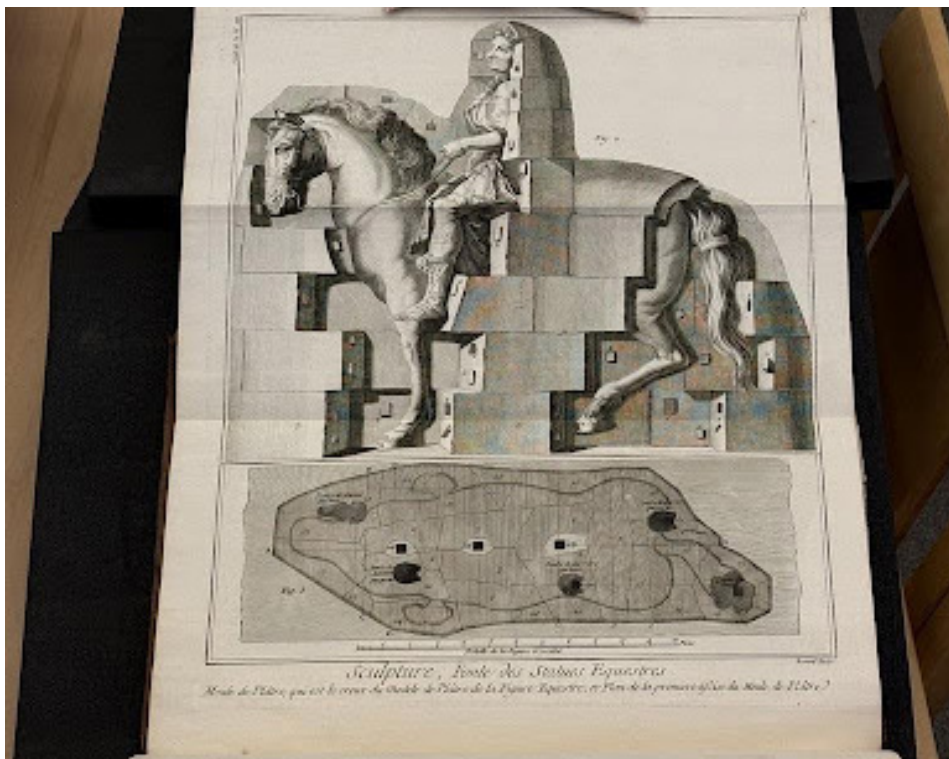
Oui, à Middlebury, on devrait baisser l'âge légal de la consommation d'alcool à 16 ans. Je rigooooole ! Mais en tout cas à 18 ans. La loi de Reagan est une absurdité : elle incite à une débauche illégale, plutôt qu'à un plaisir social. Plus sérieusement, la baisse de la consommation n'est pas nécessairement mauvaise, même si elle gêne financièrement l'industrie viticole. Il faut boire moins, mais mieux, même si c'est plus coûteux. Déguster, développer ses sens, comparer, découvrir. Boire intelligemment, avec modération.

D'après ce que vous savez, y a-t-il eu une dégustation de vin dans l'espace ?

Presque ! L'astronaute bordelais Patrick Baudry emporta en orbite dans la Navette Spatiale Discovery, en juin 1985, une demi-bouteille de Pauillac (Bordeaux), mais ne l'a pas ouvert. Il l'a bu avec ses amis après son retour sur Terre. Plus récemment, douze échantillons de vin ont passé un an dans la Station spatiale internationale, en 2020-2021, avant leur retour sur Terre où ils sont étudiés. Apparemment, leur séjour en impesanteur (zéro-g) a développé leurs arômes floraux et adouci leurs tanins. Mais pour la petite histoire, ce sont les cosmonautes russes qui ont réussi à déjouer les contrôles et à apporter et boire en cachette du cognac dans l'espace.

Par Zach Shtogren

ENCYCLOPÉDIE, OU DICTIONNAIRE RAISONNÉ DES SCIENCES, DES ARTS ET DES MÉTIERS À MIDDLEBURY COLLEGE



Exemple de planches consacrées à la sculpture des chevaux.

Un trésor des Collections spéciales de Middlebury : l'Encyclopédie de Diderot, chef-d'œuvre du siècle des Lumières, où savoir, artisanat et innovation se rencontrent.

Les Collections spéciales de la bibliothèque de Middlebury possède un exemplaire complet de la grande Encyclopédie dirigée par Denis Diderot (1713-1784). Sa publication a commencé en 1751 et l'œuvre comprend au total vingt-huit volumes. Diderot en a été le principal éditeur et il a rédigé de nombreux articles, mais plus de cent quarante collaborateurs y ont également contribué, chacun apportant son expertise dans un domaine particulier. Il a travaillé à l'Encyclopédie pendant près de vingt-six ans sous l'étroite surveillance des censeurs royaux. Diderot a été emprisonné en 1749 après la publication de sa *Lettre sur*

les aveugles à l'usage de ceux qui voient, un ouvrage qui remettait en question les orthodoxies religieuses. L'Encyclopédie est devenue un véritable chef-d'œuvre du Siècle des Lumières. Son objectif était de rassembler l'ensemble des connaissances humaines. Au milieu du XVIIIe siècle, des philosophes parisiens tels que Diderot, Voltaire, Rousseau et Montesquieu transformaient les idées sur la raison, la science, la religion, la monarchie et le gouvernement. La noblesse et le clergé bénéficiaient d'importants privilèges fiscaux, tandis que le Tiers-Etat supportait une lourde charge d'impôts. Ces profondes inégalités ont constitué l'une des principales causes de la Révolution française.

Les premières pages des volumes sont ornées d'une magnifique technique décorative appelée papier marbré (voir la photo), qui représente un remarquable

exemple de l'artisanat français du XVIIIe siècle. Ce décor a été réalisé en faisant flotter des pigments à la surface d'un bain d'eau avant d'en transférer les motifs sur le papier. Le motif que l'on voit ici, composé de spirales est appelé papier coquille ou papier escargot. L'ex-libris indique que cet exemplaire a autrefois appartenu à une collection privée de Rouen avant d'être acquis par Middlebury College. Une grande partie des articles est consacrée aux arts mécaniques, qui plaçaient des métiers comme la menuiserie, et l'horlogerie sur le même plan intellectuel que les arts libéraux et les sciences. Cette démarche était controversée, car elle valorisait le travail des artisans et remettait en question la hiérarchie aristocratique qui accordait des privilèges à la noblesse et au clergé.

Lors de ma récente visite aux Collections spéciales, je me suis particulièrement intéressée au tome XII. J'ai été surtout frappée par les planches consacrées à la sculpture des chevaux. Ces gravures constituent un exemple extraordinaire de l'art de l'estampe au XVIIIe siècle. Elles montrent avec précision les différentes étapes de la réalisation du cheval d'une sculpture monumentale. Je présente ici deux des planches les plus célèbres et les plus sophistiquées. Diderot estimait qu'il était essentiel de diffuser les savoir-faire plutôt que de les garder secrets. Cette conviction reflétait parfaitement l'idéal des Lumières selon lequel le savoir devait être partagé librement.

Par Laurie Sanderson

Cancer — Selon les étoiles, il faut que vous communiquiez un message important à quelqu'un dès maintenant, car vous êtes prêt.e.

Lion — D'un côté, vous êtes le/la souverain.e de la jungle ; de l'autre, vous n'êtes qu'un gros chat qui adore jouer dans des boîtes en carton. Cette semaine, qui êtes-vous vraiment ? Il faut que vous choisissiez.

Balance — Cette semaine, il est possible que vous ayez à choisir entre deux options qui semblent toutes les deux excellentes. Mais faites attention ! Une seule est réellement la bonne. Il est nécessaire que vous discutiez de ces options avec vos ami.e.s et votre famille.

Scorpion — Si vous avez un faible pour quelqu'un, il faut que vous prépariez vos mots dès maintenant. Lorsque vous aurez l'occasion de lui parler de vos sentiments, vous n'aurez pas beaucoup de temps pour réfléchir.

Sagittaire — Chaque jour, vous marchez sur une corde raide entre prospérité et ruine financière. Il faut maintenant que vous preniez votre destinée en main ! N'ayez pas peur de demander de l'aide pour relever ce défi.

Poissons — En ce moment, il est possible que vous ayez l'impression d'être perdu.e dans le vaste océan de la vie. Pourtant,

en réalité, vous êtes tout près d'un lieu rempli de bonheur. Alors, ne gâchez pas tout !

Charles Perkins,

Astrologue indépendant. Penseur. Artiste. Danseur. Narcisse.

Bélier - Tu raconteras une anecdote tellement drôle pendant le dîner que trois tables voisines s'arrêteront de manger pour écouter. Tu envisageras sérieusement une carrière dans le stand-up. Commence peut-être par tester ton spectacle sur ton tandem.

Taureau - Tu voudras faire plaisir à tout le monde. Tu accepteras une promenade, un pique-nique, une répétition, un match et une soirée... tous, le même jour. Ton vrai talent n'est pas l'organisation : c'est d'arriver avec le sourire alors que ton emploi du temps ressemble à un sudoku.

Gémeaux - Tu diras : « Je vais me coucher tôt ce soir. » Cette phrase est désormais officiellement considérée comme une œuvre de fiction. Une discussion commencera après le dîner et, sans comprendre comment, tu verras le soleil se lever sur une conversation qui avait commencé par la variété des pains allemands.

Vierge - Quelqu'un te demandera : « Tu peux relire mon texte vite fait ? » Une heure plus tard, tu

auras corrigé la grammaire, la ponctuation, le style, la structure et probablement la personnalité de l'auteur. Tu rendras le document avec 427 commentaires et un « C'était presque parfait ».

Capricorne - Tu prendras un énorme bol de glace avec un nappage chocolat de l'espace. Au début, tu cacheras un peu ton bol. Puis tu te diras : « Non, c'est 2026, putain. Fini le body shaming. » Tu te tiendras alors droit comme un I, fier comme un paon, et tu traverseras Proctor la tête haute.

Et là, la magie opérera. Tout le monde t'applaudira. Puis, un par un, chacun ira se servir une glace, relèvera fièrement la tête et traversera Proctor à son tour... avant que toute la cafétéria ne démarre un immense flash mob digne des meilleurs films hollywoodiens. *Midd School Musical*.

Verseau - Tu as gagné les Jeux Anamaria avec brio et pour cela les gens te respectent. En parallèle, tu gagneras 100 000 euros au loto. Tu diras que t'en passeras à ta mère, ton père, tout ça tout ça, avant de tout dépenser en bières le premier soir. Chiant, mais bon, au moins t'as passé une soirée super stylée.

Connor Owens,

Premier astronaute britannique à avoir bu une Guinness dans l'espace. N'y connaît rien à l'astrologie.



Notre Facebook
École de français
de Middlebury



Notre Instagram
efmidd



Notre site internet
Toutes les infos
dont tu as besoin

